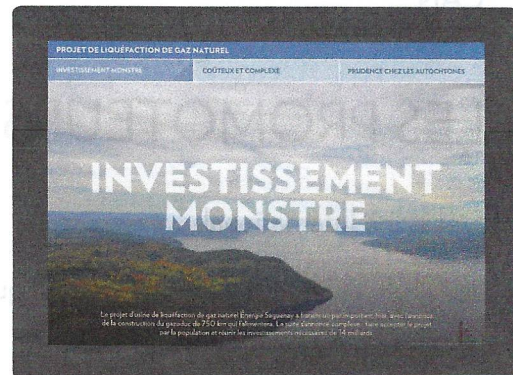




CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 16 novembre 2018,
section ACTUALITÉS, écran 2



PROJET DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL **INVESTISSEMENT MONSTRE**

Le projet d'usine de liquéfaction de gaz naturel Énergie Saguenay a franchi un pas important, hier, avec l'annonce de la construction du gazoduc de 750 km qui l'alimentera. La suite s'annonce complexe : faire accepter le projet par la population et réunir les investissements nécessaires de 14 milliards.

PROJET DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL **COÛTEUX ET COMPLEXE**

HÉLÈNE BARIL
LA PRESSE

S'il se réalise, ce sera le plus important investissement privé de l'histoire du Québec. Gazoduc, une nouvelle entreprise qui veut amener du gaz naturel de l'Ouest jusqu'au Saguenay, et Énergie Saguenay, qui veut liquéfier ce gaz pour l'exporter sur les marchés internationaux, ont l'intention d'investir 14 milliards de dollars canadiens au Québec pour réaliser leur projet.

Le projet Gazoduc, essentiel à la réalisation du projet Énergie Saguenay, démarre officiellement aujourd'hui. Il prévoit la construction d'une conduite souterraine de 750 km entre l'Ontario et le Québec, selon un tracé qui reste à déterminer dans la partie nord du territoire, entre Rouyn-Noranda et Saguenay. Coût estimé du projet : 3,4 milliards US, soit 4,5 milliards CAN.

« C'est un beau défi », reconnaît le président de Gazoduc, Louis Bergeron, lors d'un entretien avec *La Presse*. Il sait de quoi il parle. Cet ancien dirigeant de Valero a réalisé le pipeline Saint-Laurent entre Montréal et la raffinerie de Lévis et il a prêté main-forte à l'équipe qui pilotait le défunt projet d'oléoduc Énergie Est.

La nouvelle conduite acheminerait le gaz naturel de l'Ouest canadien. Il existe déjà un tuyau entre l'ouest du pays et le nord de l'Ontario. Le nouveau tuyau s'étendrait de l'Ontario jusqu'à Saguenay, au Québec, où le gaz serait liquéfié et embarqué sur des navires spécialisés pour approvisionner l'Europe, qui veut réduire sa dépendance au gaz russe.

L'usine de liquéfaction serait alimentée par Hydro-Québec, pour diminuer son empreinte écologique. Le gouvernement du Québec a déjà accepté de réserver un bloc de 550 mégawatts à cette fin, soit autant d'énergie que pour une nouvelle aluminerie.